



Le Démocrate

ORGANE DES DEMOCRATES FRANÇAIS
Politique et d'Information

Le Numéro :
2 francs

Rédaction et Administration : 15, cours Jourdan, LIMOGES

Tous
les samedis

Vive DE GAULLE
Vive la Démocratie
Vive la FRANCE

NOS FRERES Alsaciens-Lorrains

Au moment où la lutte gigantesque qui a mis aux prises l'univers entier, approche de sa fin, nos chères provinces des marches de l'Est qui, les premières, ont connu les horreurs de la guerre, ont de nouveau l'honneur de souffrir et de souffrir cruellement pour la libération totale de la mère-patrie.

Mais sait-on assez quelles souffrances morales et physiques les Alsaciens-Lorrains ont eu à supporter durant les quatre années d'une annexion brutale ?

Ses fils, partis en 1939, sous l'uniforme français, pour défendre les frontières, ont continué la lutte dans la ligne Maginot après l'armistice. Faits prisonniers, ils ont été amenés en captivité, où beaucoup d'entre eux partagent encore le sort de leurs camarades. Ceux qui ont été libérés et leurs cadets ont dû prendre de force l'uniforme de leurs oppresseurs pour combattre leurs anciens frères d'armes.

300.000 Alsaciens-Lorrains ont eu à choisir entre leur départ pour le Reich et les pays occupés de l'Est, avec dédommagement intégral pour leurs biens laissés ou leur expulsion en zone non occupée, avec 300 kilos de bagages et 2.000 francs par personne. Tous ont opté pour leur mère-patrie pourtant gravement blessée.

Jamais ces fils robustes des marches de l'Est n'ont douté de la Patrie.

Des milliers de jeunes gens ont franchi clandestinement la fameuse ligne de démarcation et sont partis combattre en Afrique, dans les armées alliées, ou sont restés en France grossir les rangs du maquis, laissant là-bas leurs parents souvent sans nouvelles et dans l'anxiété, menacés des plus graves sanctions.

520.000 autres, qui n'ont eu ni l'occasion ni le bonheur d'être expulsés en France, ont été déportés en Allemagne, grossir les rangs des esclaves forcés de forger leurs propres chaînes.

(Voir la suite en 2^e page.)

PARTI DEMOCRATE

Groupe féminin

Réunion au siège, 15, cours Jourdan, samedi 23 septembre, à 17 heures

LA DOUCEUR DES FORTS

On nous avait dit que le départ de l'armée allemande, de ce qu'on avait l'audace d'appeler « les armées européennes », donnerait le signal de la guerre civile.

On nous avait dit qu'il y aurait des morts par milliers, que le déchaînement de la « populace » répandrait le sang à flots.

On nous avait dit que l'armée allemande était le seul barrage possible entre l'ordre et l'anarchie.

Paris, comme toute la France, s'est dressé pour combattre. Les mêmes barricades tant de fois édifiées aux heures dramatiques de notre histoire et les mêmes mains pour les édifier...

Seulement, cette fois, toute la Nation était du même côté. Gavroche et le sergent de ville, l'insurgé et le bourgeois s'étaient réconciliés au service de la Patrie.

Il y a une merveille plus grande encore. La voici : un pays qui a entre les mains allemandes des prisonniers et des déportés par centaines de milliers, un pays où cinquante mille hommes sont tombés sous les balles allemandes, un pays trahi pendant quatre ans par le soi-disant « Etat » soi-disant « français », qui avait pris à tâche de lui aménager la tranquillité des lâches, un tel pays a su montrer à un degré qu'aucune histoire au monde n'a jamais atteint les deux caractères qui signalent la grandeur : le courage et la clémence.

Des voitures sillonnent nos rues, pleines d'hommes en armes, et qui n'ont pas d'uniforme. Des traitres, des bandits, la lie de l'Europe et les Allemands les plus infâmes

ont tiré du haut des toits sur les femmes et sur les enfants isolés. Et pourtant, dans la Patrie des barricades, dans la mer du tumulte, il n'y a pas eu d'excess, rien ne s'est produit de ce qui nous avait été annoncé par les traitres, dans la peur et dans la haine.

La douceur des forts, la magnanimité des vainqueurs a dépassé l'espoir et la vraisemblance.

Le sang qui fut versé a été le sang des combattants. Des hommes qui avaient été attaqués par derrière, des hommes dont les proches (parfois la mère, la sœur ou l'épouse) avaient été abattus ou torturés, ont protégé et ramené sains et saufs entre les mains des autorités régulières, non pas seulement les combattants ennemis, mais ces mêmes compatriotes indignes qui au grand jour de l'allégresse publique ont commis le crime de tuer sur la Nation.

La grandeur, la noblesse, la générosité d'une telle attitude, conformes à l'esprit de la Résistance, sont sans exemple dans aucune histoire humaine.

La capitale et le pays ont prouvé que le monde ne pouvait pas se passer de nous. Ils l'ont prouvé deux fois. Par le sang qu'ils ont versé pour la libération, le plus pur sang de France. Ils l'ont prouvé par le sang qu'ils n'ont pas versé, quoique impur. Ces vainqueurs étaient maîtres d'eux-mêmes.

La France est une humaine Patrie.

Georges BIDAULT,

Ministre des Affaires Etrangères.

IMPRESSIONS - DE PARIS -

La France a retrouvé sa capitale. Paris est libre. Sa libération est l'œuvre des Forces Françaises, l'œuvre du peuple de Paris et de sa police, unis contre l'occupant abhorré, en conjugaison avec nos alliés.

Nous avons vu le peuple de Paris encore tout imprégné du discours que le Président de Gaulle a prononcé à Chaillot, et tout vibrant de l'élan magnifique que tout un peuple a porté à son premier Résistant. C'est par ces mots : « Vous êtes le premier Résistant » que notre ami Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères et président du Comité national de Libération, a accueilli le président de Gaulle.

En parlant de Limoges, nous avions quelque appréhension sur notre voyage. Nous ignorions bien des détails sur les destructions, sur les moyens de fortune mis en œuvre pour y remédier, sur la situation des villes récemment libérées. En chemin, nous avons acquis la quasi certitude que nos routes sont nettoyées de l'ennemi. Il n'y a plus de Boches qui puissent nuire. Cependant, des déviations importantes s'imposent. Soit à cause des ponts coupés, soit à cause des tronçons de route minés, il faut souvent abandonner la route principale pour emprunter les routes secondaires, parfois même des voies très étroites.

Nos F. F. I. nous ont parfaitement bien renseignés, en même temps qu'ils assurèrent avec décision et bonne humeur la police de la route.

(Voir la suite en 2^e page.)

Les arrêts rendus par le Tribunal Militaire de Limoges

Le Commissaire du Gouvernement près le Tribunal de justice militaire de Limoges communique :

Du 23 août au 15 septembre inclus, le Tribunal militaire de Limoges a rendu les jugements suivants :

- 13 personnes, convaincues du crime de trahison, ont été condamnées à mort.
- 8 personnes aux travaux forcés, condamnations s'échelonnant de 5 ans à la peine perpétuelle.
- 13 personnes à des peines de prison variant d'un mois à cinq ans.
- 2 personnes à des amendes.
- 104 personnes ont été retenues pour complément d'enquête.
- 106 personnes enfin ont été relaxées.

REVUE DE LA PRESSE PARISIENNE

Il n'est de peuple libre que si sa presse est libre... Il nous a paru opportun de donner un aperçu de la grande presse quotidienne de Paris. Nous avons là, sous nos yeux, les huit quotidiens les plus importants de la capitale, huit quotidiens du vendredi 15 septembre 1944. De L'Aube à L'Humanité, du Populaire au Figaro, de Libération à France-Libre.

À France-Libre, Aymé Guérin parle du prestige du général de Gaulle, qu'il a connu dès les bancs de l'école, et de l'affection qui l'entoure, tels qu'ils se manifestent, une fois de plus, au cours de ses récents voyages à travers le pays libéré. Il écrit :

Ce que je veux dire aujourd'hui, c'est que Charles de Gaulle n'a pas cessé d'être uniquement l'Homme de la France. Ce n'est un mystère pour personne que des malentendus parfois douloureux ont opposé l'allié fidèle qu'il était à certains de nos alliés très fidèles. Comment s'en étonner ? Chaque peuple a ses vœux, son but à soi, ses intérêts profonds ; il arrive aussi que certains se trompent. Des problèmes délicats se sont posés. Charles de Gaulle les a traités en homme libre, parlant au nom d'un peuple libre ; cela, on ne le dira jamais assez et je brûle d'avoir la liberté de le prouver par les faits. « La France, me disait-il, est une grande puissance, une grande puissance qui n'abdiquera jamais » ; et encore : « Je n'ai jamais pris au-

cun engagement, ni signé aucun traité, qui portent atteinte, nulle part, à la souveraineté de la France. »

L'homme qui a assumé la lourde tâche de maintenir la France dans les heures les plus sombres de son histoire et de lui épargner les pires humiliations demande et mérite plus que des applaudissements.

Marcel Cachin, dans L'Humanité, part en guerre contre les fourriers de l'hilérisme et fustige les pacifistes de l'intérieur, ceux qui empoisonnent si longtemps l'âme de la nation. Enfin, son éditorial combat cette immense tartuferie que fut la propagande vichysoise.

(Voir la suite en 2^e page.)

PARTI DEMOCRATE

Réunion du bureau
Mardi 26 septembre
A 20 heures 30

Examen des adhésions nouvelles

PRISE D'ARMES A LIMOGES



Cérémonie Interalliée au Champ-de-Foire

CHACUN SON METIER



— SI J'AVAIS SU.

Billet

Fidèle à sa vocation, c'est son honneur, la France est restée le soldat du droit.

On ne sera pas surpris de m'entendre répéter que, par la défaite de Hitler, le christianisme échappe au plus grand danger qui l'ait menacé depuis sa fondation.

Les chrétiens ne constituent pas, ils ne veulent pas constituer un parti politique. Ils veulent être présents partout pour servir et aussi pour représenter une force spirituelle qui fait partie intégrante de l'âme de la France. Ils n'ont pas peur des réformes de structure qui s'imposent, en particulier dans le monde du travail, monde du travail qui a appelé la justice et la fraternité.

Mgr Jules SALIGÈ.

Il faut augmenter les salaires

Un des premiers actes du nouveau gouvernement fut de relever la condition ouvrière par un rajustement temporaire des salaires.

Un rajustement de 20 % est déjà prévu pour notre région; il faudra arriver rapidement à une augmentation de 50 % et même plus, si nous voulons obtenir une condition de vie honorable pour les masses laborieuses.

Cette masse, qui fut la plus douloureusement touchée depuis 1940 (ravitalement... privations diverses, déportation pour le travail obligatoire...), avait, ces derniers temps, un standard de vie de beaucoup moindre qu'avant guerre. On se demande par quelle somme d'ingéniosité une famille d'ouvrier ou d'employé pouvait arriver à boucler son budget.

Voici quelques brefs exemples parmi les plus frappants :

	Aout 1939	Aout 1944
Salaires moyen d'un ouvrier métallurgiste (40 heures).....	1.000 fr.	2.000 fr.
1 kilo de sucre.....	6 »	16 40
1 kilo de café.....	25 »	75 »
1 kilo de beurre.....	25 »	80 »
1 douzaine d'œufs.....	4 »	32 »
1 litre vin.....	2 »	10 »
1 kilo de pommes de terre.....	1 75	4 60
1 kilo de confiture.....	10 »	27 »
1 kilo d'haricots secs.....	7 »	14 »
1 paire de chaussures.....	100 »	300 »
1 costume.....	300 »	3.000 »
Calicot (1 mètre).....	5 »	55 »
1 trajet tram.....	0 50	2 »

Si l'on établit une moyenne de ces quelques chiffres pris tout à fait au hasard, on constate une majoration de 464 % sur les prix de 1939. Oh sont nos budgets familiaux !!!

Nous savons qu'un standard de vie conforme enfin à la dignité du travailleur et à ses aspirations n'aura son plein effet que le jour où la vie économique sera normalisée.

René BASTIEN.

LA QUESTION DU PINARD

Les vins de consommation courante doivent être transportés en priorité

« Comment se fait-il que les vins dits « appellation contrôlée » puissent seuls arriver à Limoges ? » me demandait, ce matin, mon ami le facteur.

Et, en effet, dans beaucoup de boutiques, on pouvait voir des réclames alléchantes pour le vin à volonté... 35 francs le litre minimum. Il est assez curieux de constater que le problème des transports, qui est, paraît-il, à la source de l'approvisionnement en vin de nos populations, n'est résolu qu'en faveur du vin « d'appellation contrôlée », à la portée trop exclusive des bourses bien garnies.

Le scandale des vins d'appellation contrôlée va-t-il cesser ? Nous posons la question au nom des travailleurs et des salariés. Des réformes rapides sont urgentes dans ce domaine pour mettre fin à une organisation qui rappelle un peu trop le régime d'eau... de Vichy.

Le Sport au service du Pays

Sois sportif et tu serviras ton pays. Beaucoup, certes, ne verront point le rapport entre le sport et le service du pays. Rien pourtant n'est plus concret.

Qu'il soit sur quelque terrain improvisé ou sur quelque stade entouré de gradins impressionnants, le footballeur, dans la fièvre du jeu, le jeu de la vie, ne peut jouer en individuel sans trahir l'esprit de son équipe et risquer de disqualifier ses partenaires. Il doit jouer en

celui qui connaît sa force physique connaît ses limites, voire même sa liberté. Sur l'immensité blanche filant à toute allure, le skieur est sur ses planches, souple, prêt à affronter tous les obstacles, son esprit tendu, prompt à tous les réflexes, il risque, mais combien de risque résolu, il sa descende plus passionnante. Mais ce peut du rendre ne supporte ni les hasards ni les scrupules, il fait appel à



Au stade Montjouis, un match de football s'est disputé entre les équipes du Red Star et des F. T. P. F. (secteur B)

équipe, car il joue pour l'équipe, il doit s'effacer devant l'équipe pour faire corps avec elle.

Le sport n'est-il pas en fin de compte un contrat de sympathie mutuelle, une leçon d'ordre et de discipline salutaire à une époque dont l'un des caractères était la décadence de l'autorité. Il réclame cette surveillance de soi-même, cette volonté intérieure qui se réduit devant l'effort en vue de le surmonter. A l'intérieur du sport, il y a place pour tout, bien sûr : l'oubli de soi, le désintéressement, la jerveur, la joie, la charité, la courtoisie, les nerfs, mais non pas pour les reculs, les abandons, la faiblesse. C'est dire qu'il y a place pour les plus belles vertus et

l'homme tout entier, à son énergie comme à son caractère, à sa ténacité comme à son goût de l'effort. Que dire de cet esprit d'aventure qui mena nos pionniers, des horizons lointains, nos missionnaires vers les parties du monde les plus reculées, nos pilotes de ligne vers l'immensité céleste.

En bref, les sports les plus divers introduisent à la vie héroïque la vie exaltante et la joie de vivre. Voilà qui vient à son heure : former des hommes forts, donner à la France, qui l'attend, une jeunesse saine, trempée d'énergie, une jeunesse bien française.

Pierre MANDONNAUD.

NOS FRERES Alsaciens-Lorrains

(Suite de la 1^{re} page)

Mais toutes ces misères physiques et matérielles ne sont rien à côté des souffrances morales de tout ce vaillant petit peuple qui, un des premiers, a combattu pour la liberté et le respect de la personne humaine. Toute la jeunesse a été incorporée de force dans les organisations hitlériennes, confiée à des éducateurs nazis qui ont essayé de la pervertir dès le bas âge. La plume refuse d'écrire les scènes horribles qui se sont passées dans les écoles pour tuer l'âme innocente de toute une jeunesse.

La cathédrale de Strasbourg, témoin vivant de la foi de nos ancêtres, fermée au culte et privée de son admirable évêque, dresse sa haute flèche, comme la tour de l'ossuaire de Douaumont, pour protester contre tant de crimes commis par les hordes barbares et pleurer ses enfants abandonnés pendant quatre ans.

Mais le matin de la résurrection est proche. La France, par un élan irrésistible de son peuple, s'est libérée du joug de l'oppresser. Que tous les saints d'Alsace — sainte Odile, saint Léon, saint Florent et saint Arbogaste (ces derniers évêques de Strasbourg comme saint Martial à Limoges), — viennent à son aide pour la préserver de la destruction totale et hâter sa libération par les troupes interalliées.

Que tous les Français au grand cœur comprennent le drame imposé à leurs frères par le chevalier de l'Apocalypse et les aident à réintégrer sans trop de heurts la communauté française en liberté, égalité et fraternité.

Léon TISSERAND.

ON ÉPURE...

Nous recueillons dans la presse parisienne l'arrestation de quelques collaborateurs notoriés :

Worms, le grand armateur et banquier qui ne cessa de trafiquer avec les Allemands.

Le banquier Mirabeau, autre seigneur des trusts.

Maltzac, Quétey, Grave et Le Roux, marchands d'explosifs; Amiot, constructeur d'avions; Gignoux, ancien président de la Confédération Générale du Patronat Français.

Le comte de Chambrun et José Lavat.

Arrêtés aussi Lagardelle, ministre de Vichy; Lehdeux, le soi-disant sauveur de l'industrie automobile française; Darquier de Pellepoix, pourchasseur zélé des juifs.

René Château, le collaborateur de Déat. Prade, de « Paris-Sol ».

Des artistes : Sacha Guitry, Arletty, Alice Cocca, Albert Préjean, Pierre Fresnay, Alfred Contot.

IMPRESSIONS DE PARIS

(Suite de la 1^{re} page)

Châteauroux nous reçoit, nous traversons Vierzon ; à Orléans, pas de pont, il faut traverser la Loire en bac avec quelques difficultés.

Aux approches de Paris, nous rencontrons un convoi de prisonniers boches, gardé par des noirs américains. Cela fait plaisir de voir la « race supérieure » sous la garde d'hommes de couleur.

Nous découvrons Paris par la Porte d'Orléans. Des convois alliés circulent un peu partout et mettent dans la capitale la note de la guerre.

Paris est calme, serein, tranquille. Chacun vaque à ses obligations professionnelles. Un peu partout, sur les places, sur les boulevards, sur les édifices publics, on aperçoit les traces de la bataille. Le peuple de Paris n'en semble pas autrement émotionné.

Bien entendu, nous avons aussi voulu voir le Paris officiel. Avec hâte, les ministères s'installent. A vrai dire, ce n'est pas une succession. C'est une véritable création, une véritable installation. Les locaux des ministères étaient, pour la plupart, vides de personnel et de matériel. Il semble qu'avant d'abandonner la France les Vichyssois aient pris quelques précautions, et pour leur personne, et pour leurs dossiers...

La circulation dans Paris est relativement active ; le métro et les autobus fonctionnent ; le ravitalement est de mieux en mieux assuré. Les légumes, notamment, y sont en abondance. Paris a redouté la famine pendant plusieurs mois, c'est, aujourd'hui, une vie alimentaire décente. Il reste beaucoup à faire, mais chaque jour la situation s'améliore.

Paris revit, Paris repense, Paris bouge. Paris, la capitale, a reconquis ses titres ; la France, par Paris, recouvrira tous les siens.

A LIMOGES

Nous apprenons avec plaisir que Mme Traversat, femme de notre ami Traversat, déporté en Allemagne par la Gestapo, et mère de Jean Traversat, tué à l'ennemi, a été admise à siéger au Comité départemental de la Libération de la Haute-Vienne. C'est la première femme admise à siéger au C. D. L.

Le président a tenu à la saluer, à la féliciter et à lui dire combien l'œuvre de la Résistance attendait d'elle.

A BRIVE

Nous apprenons également que nos amis Albert Granet et Eiberson de Brive, font partie du conseil municipal de cette ville, le premier étant adjoint au maire.

Nos permanences

15, COURS JOURDAN
Téléphone : 46-66
POUR LES JEUNES :
17, R. SAINT-MARTIAL
Notez-les Venez-y

REVUE de la Presse Parisienne

(Suite de la 1^{re} page)
Wladimir d'Ormesson consacre ses colonnes du Figaro au problème de la paix. Il prêche une politique des résultats, relevant des expériences fâcheuses de juin 1918. La France ne veut plus d'une guerre pourrie, il s'agit de juguler à tout prix les erreurs du passé. Notre sécurité en dépend.

Un principe d'unification a toujours présidé à l'édification de la France. Pierre Favreau, dans Résistance, nous le rappelle. Il espère, par ailleurs, qu'un châtiment exemplaire continuera d'être appliqué aux traîtres et à tous les agents de l'ennemi.

L'Aube, sous la plume de Maurice Carité, entretient ses lecteurs du grave problème de la Famille, qui réclame une solution urgente. Il s'agit, au nom d'un réalisme spirituel, de rendre à la Famille sa place et sa grandeur ; nous sommes de l'avis de notre confrère lorsqu'il nous dit que c'est là une « nécessité vitale ».

Le Flâneur des Deux-Rives.

MONSEIGNEUR THEAS

Evêque de Montauban
échappe à la Gestapo
Mgr Theas, évêque de Montauban, évadé des geôles de la Gestapo, est arrivé à Toulouse. Un avion avait été mis spécialement à sa disposition par le général de Gaulle.

Ecoutez tous les samedis à 19 heures 45

au poste
RADIO-LIMOGES

un représentant de la région de Limoges du
PARTI DEMOCRATE FRANÇAIS

qui exposera le combat que nous menons pour réaliser les réformes qui feront la grandeur de la France et remplaceront notre Patrie au premier rang des nations civilisées.

Tous à l'écoute
chaque samedi
à 19 h. 45 sur

RADIO-LIMOGES

Ce qu'il faut savoir

— Seuls le service des logements et l'intendance départementale F. T. P. F. peuvent procéder à des réquisitions de logements.

— Il est rappelé que la réglementation concernant la carte nationale de priorité est toujours en vigueur.

— Le siège de la délégation départementale de la Croix-Rouge est transféré 30, boulevard Carnot, à Limoges.

— Pour la régularisation des bois de réquisition émis à Limoges, écrire à la préfecture sous le titre « Cabinet Service de Réquisitions », joindre le bon provisoire. Dans les autres communes, les municipalités recevront prochainement des instructions.

Toutes les nattes de graissage usagées sont bloquées.

— Le C. D. L. vient de fixer les prix du bois de chauffage, du charbon de bois et du bois pour gazogène.

— Depuis le 20 septembre, les véhicules automobiles ne sont autorisés à circuler que munis d'un laissez-passer.

— Les agriculteurs désirant recevoir une attribution de ficelle de papier doivent formuler une demande visée par le maire de leur commune et adressée au G. I. R. P. I. A.

— La circulation est libre désormais dans toute la région R. 5.

— Le trafic voyageurs a repris à Limoges. Des trains circulent, en partant de Limoges, jusqu'à Argenton, Brive, Chabanais, Ussel, Lussac-Châteaux, Le Dorat, Montmorillon.

— Une distribution de 150 grammes de beurre est en cours pour les consommateurs de Limoges, Saint-Junien, Le Palais, Pânzol, Isle, Condat, Couzeix et Peyzieux.

— Contre remise du ticket MA, les consommateurs de Limoges des catégories J3 et V pourront percevoir trois œufs chez leur fournisseur habituel.

PARTI DEMOCRATE SAINT-JUNIEN

Samedi 30 septembre à 20 h. 30

GRANDE REUNION DE PROPAGANDE ET D'INFORMATION

Le lieu de la réunion sera indiqué ultérieurement.

Jeune Limousin

TU VEUX...

que les sacrifices de tant de tes camarades qui ont souffert et sont tombés pour une France meilleure ne soient pas vains.

TU VEUX...

te préparer à remplir demain en pleine conscience ton rôle de citoyen.

TU VEUX...

pouvoir faire entendre les légitimes inquiétudes des jeunes devant leur avenir.

TU VEUX...

contribuer à bâtir cette démocratie française où, dans les libertés reconquises, se retrouveront la vocation et la grandeur traditionnelles de notre Patrie.

TU VEUX...

des amis sûrs animés de ta même foi dans la grandeur de la France et résolus à y travailler de toutes leurs forces.

Viens aux Jeunesses

Démocrates

TU Y TROUVERAS...

— Une ambiance jeune et joyeuse.

— Un foyer d'étude et d'amitié.

— Des activités et des services.

— Tous moyens d'être utile à ta cité, à ton pays.

Adhésions : 17, R. Saint-Martial LIMOGES

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—